

RECOMMANDATION 16:

Le Comité recommande que les programmes s'adressant aux hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes et aux utilisateurs de drogues intraveineuses conservent la priorité absolue et qu'on leur affecte des fonds suffisants, mais qu'en même temps on accorde davantage d'importance et de fonds aux programmes s'adressant aux jeunes sans-abri, aux prostitués et aux détenus.

Le Comité sait que dans certains pays d'Afrique, où la maladie serait apparue, croit-on, le sida affecte la population en général, hommes et femmes étant infectés dans la même proportion. Il est bien connu que le virus ne fait pas de distinction entre les sexes. Le Dr Evelyne Wallace, principal conseiller médical du ministère ontarien de la Santé, a indiqué au Comité qu'il fallait informer les femmes canadiennes des dangers que le sida pose pour leur santé et celle de leurs bébés. Selon le Dr Wallace, il faudrait mettre sur pied des programmes d'éducation à l'intention précisément des femmes pour les avertir de ce danger.

Le Comité est d'accord avec cette suggestion.

RECOMMANDATION 17:

Le Comité recommande que le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social coordonne l'élaboration de programmes d'éducation et de sensibilisation traitant spécialement du danger que pose le sida pour les femmes. Ces programmes doivent être conçus de façon à sensibiliser les femmes et les hommes au besoin et aux moyens de protéger les femmes et leurs bébés contre l'infection par le VIH.

Le Comité souhaiterait également que des programmes efficaces soient élaborés et mis en oeuvre pour contrer la menace que représentent le sida et le VIH pour les jeunes Canadiens. En 1988, l'Université Queen's de Kingston (Ontario) publiait un document intitulé "Canada Youth and AIDS Study" dans lequel elle se livrait à un examen approfondi de cette importante question. Selon cette étude, la moitié environ des jeunes Canadiens de 16 ans sont actifs sexuellement et les trois quarts des adolescents plus âgés ont déjà eu des relations sexuelles.

Même si les jeunes Canadiens savent apparemment comment le VIH est transmis, ils ne seraient pas aussi bien informés des moyens à